

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Russie-Renouveler-ou-mourir>

Russie : « Renouveler ou mourir »

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS - Russie -

Date de mise en ligne : mardi 30 août 2022

Description :

Russie : « Renouveler ou mourir » Soit il y a un changement socio-économique radical et le Kremlin propose un nouveau contrat social à la société, avec plus de partage, moins d'inégalités et d'abus économiques, soit la seule répression n'empêchera pas un effondrement du régime politique russe (...) Rafael Poch de Feliu

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Soit il y a un changement socio-économique radical et le Kremlin propose un nouveau contrat social à la société, avec plus de partage, moins d'inégalités et d'abus économiques, soit la seule répression n'empêchera pas un effondrement du régime politique russe.

Avec son invasion de l'Ukraine, le Kremlin, l'élite dirigeante de la Russie, a à la fois reporté et approfondi sa crise. Février 2022 répète, en grand, la situation de mars 2014. À l'époque, le soutien des russes à Poutine était au plus bas. La perte de l'Ukraine après le changement de régime à Kiev a été une défaite inavouable aux yeux de l'Occident, ce qui prouvait, entre autres, la mauvaise politique de Moscou dans ce pays. L'annexion de la Crimée, une opération militairement irréprochable, sans violence et avec le soutien majoritaire de la population locale, est un succès de consolation retentissant qui compense la défaite et renforce le soutien au Kremlin. En tant que succès, c'était aussi un défi militaire direct à une avancée géopolitique occidentale. La Crimée était un précédent dangereux et exemplaire qui pouvait être lu universellement : si la Russie a pu répondre militairement avec succès à l'entrisme occidental, d'autres pourront le faire à l'avenir. Cette réflexion a déterminé la punition militaire occidentale, qui, comme nous le savons maintenant, s'est tournée vers le réarmement de l'Ukraine pour une vengeance, immédiatement initiée depuis Washington en 2014...[Ce qu'ils sont entrain de nous expliquer sur la guerre](#)-Rafael Poch de Feliu, 28 de mayo de 2022.

Mais, pour en revenir à la Russie, cinq ans après l'annexion de la Crimée, les choses tournent à nouveau mal. Le soutien à Poutine est passé sous la barre des 30 % pour la première fois en 2021. La tentative de réforme néolibérale des retraites a suscité une protestation sociale sans précédent. L'invasion a encore résolu ce problème dans l'immédiat, mais en crée de bien plus graves à moyen et long terme.

Les tensions avec l'Occident et l'effet des sanctions brutales de guerre, qui visaient clairement un changement de régime à Moscou, ont mis un terme définitif à tout ce pour quoi Poutine était apprécié par la plupart des Russes : il les a sortis des désastres des années 1990, de la détérioration constante du niveau de vie de la majorité de la population. Une certaine stabilité institutionnelle et symbolique a été restaurée, et les fonctions essentielles de l'État ont été rétablies. Cette accumulation d'améliorations a plus que pardonné les injustices de la continuité néolibérale et les excès du capitalisme oligarchique, davantage inféodé à l'État, et les fraudes d' élections sans alternative. Maintenant, ces avantages vont exploser. Un sacrifice patriotique est demandé à la population avec de nouvelles récessions et une baisse du niveau de vie, face à la « menace existentielle » qui, selon le Kremlin, plane sur la Russie. Le contrat social du poutinisme a sans doute été dissous. Mais si les études sociologiques menées dans le pays ces dernières années montrent clairement une chose, c'est la priorité du bien-être sur l'identité de grande puissance. La Russie n'a plus cette prédisposition soviétique au sacrifice populaire sur l'autel des intérêts suprêmes de l'État. Par conséquent, soit il y a un changement socio-économique radical et le Kremlin propose un nouveau contrat social à la société, avec plus de partage, moins d'inégalités et d'abus économiques, soit la simple répression n'empêchera pas l'effondrement du régime politique.

Plusieurs des intellectuels organiques du Kremlin attirent l'attention sur ce point. Dmitry Trenin écrivait déjà en mars [ce qu'ils sont entrain de nous expliquer sur la guerre](#) - Rafael Poch de Feliu, 28 de mayo de 2022.

<https://globalaffairs.ru> que « la réédition de la Fédération de Russie sur des bases politiquement plus durables, économiquement efficaces, socialement plus justes et moralement plus saines devient une nécessité urgente ». Le changement du contrat social et la transformation du régime sont la condition essentielle de sa survie face aux défis qui menacent le pays, a-t-il averti. « Il faut comprendre que la défaite stratégique que l'Occident nous prépare ne conduira pas à la paix et au rétablissement ultérieur des relations. Le plus probable est que le théâtre de la « guerre hybride » se déplacera simplement de l'Ukraine vers l'est, en Russie même, dont l'existence sous sa forme actuelle sera remise en question », a déclaré M. Trenin.

L'attentat qui a coûté la vie à la jeune journaliste nationaliste Daria Douguine à Moscou, ainsi que les attaques chroniques contre les régions russes et la Crimée, jusqu'à présent avec de l'artillerie, des missiles et des drones fournis par l'Occident, et, bien sûr, des renseignements et des télémesures occidentaux, confirment pleinement ce pronostic.

Face à cette perspective, il faut « mobiliser toutes les ressources et étendre au maximum les libertés économiques à l'intérieur du pays, tout en s'assurant le soutien des secteurs les plus vulnérables de la population », a insisté M. Trenin en mai. <https://globalaffairs.ru/articles/pereizdanie-rossijskoj-federaczii/>.

« Mais ce ne sont là que les premières mesures urgentes », poursuit M. Trenin, « Le pays a besoin de changements fondamentaux : couper les canaux qui alimentent la corruption ; réorienter les grandes entreprises vers les intérêts nationaux ; une nouvelle politique des ressources humaines pour améliorer sensiblement la qualité de l'administration publique à tous les niveaux ; la solidarité sociale ; le retour des valeurs fondamentales, non monétaires, comme base de la vie ». Ces changements, à leur tour, sont impossibles sans le dépassement du capitalisme oligarchique exportant des capitaux vers des paradis fiscaux, une vaste rotation de l'élite dirigeante, des appareils d'État et administratifs et, par conséquent, la renégociation du contrat social entre le gouvernement et la société sur la base de la confiance mutuelle et de la solidarité ».

« Le front de confrontation le plus important se situe au sein de la société russe. Il n'est possible de relever un défi extérieur que si l'on progresse dans la régénération et l'autodétermination. Il faut vaincre non seulement le vol et le détournement de fonds, mais aussi le cynisme, le matérialisme primitif, l'incrédulité ; devenir des citoyens dans le sens profond du terme ; décider de la raison d'être d'une personne et de la raison d'être du pays ; cesser de mentir aux autres et à soi-même. Les espoirs d'un tel revirement ont surgi lors du « printemps russe » de 2014, mais ne se sont pas concrétisés, entraînant une déception. Maintenant, il y a une seconde chance. Nous devons tirer la leçon de l'histoire : l'État russe est presque invincible de l'extérieur, mais il s'effondre lorsqu'une masse importante de Russes est déçue par ses dirigeants et par le système social injuste et dysfonctionnel.

Le Kremlin sera-t-il capable d'opérer un tel revirement dans le système russe ? Une transformation vers plus d'aisance sociale, plus de liberté et moins d'injustice peut-elle se faire à travers une guerre ? Les doutes sont énormes : Poutine est-il conscient de la situation dans laquelle il s'est mis, où l'alternative est se renouveler ou mourir ?

[Rafael Poch de Feliu](#)* pour son [Blog personal](#)

[Rafael Poch de Feliu](#), Catalunya, 26 août 2022.

* **Rafael Poch de Feliu** a été durant plus de vingt ans correspondant de « *La Vanguardia* » à Moscou à Pékin et à Paris. Avant il a étudié l'Histoire contemporaine à Barcelone et à Berlin-Ouest, il a été correspondant en Espagne du « *Die Tageszeitung* », rédacteur de l'agence allemande de presse « *DPA* » à Hambourg et correspondant itinérant en Europe de l'Est (1983 à 1987). [Blog personnel](#). Auteur de : « La Gran Transición. Rusia 1985-2002 » ; « [La](#)

[quinta Alemania](#). Un modelo hacia el fracaso europeo » y de « [Entender la Rusia de Putin](#). De la humiliación al restablecimiento ». Blogs : [Diario de París](#) ; [Diario de Berlín \(2008-2014\)](#) ; [Diario de Pekín \(2002-2008\)](#) ; [Diario de Moscú \(2000-2002\)](#) ; [Cuaderno Mongol](#)

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diáspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 30 août 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org